

Allemagne : quand la Sarre se voit francophone en 2043

M le magazine du Monde | 21.02.2014 à 14h53 • Mis à jour le 23.02.2014 à 15h41 |

Frédéric Lemaître ([/journaliste/frederic-lemaître/](#)) (Berlin, correspondant)



Annegret Kramp-Karrenbauer. | Marko Priske/Laif-REA

Petit état-région de l'Allemagne à l'histoire complexe (elle fut un temps placée sous administration française), située aux confins du Luxembourg et de la Lorraine, la Sarre vient d'adopter une ambitieuse "Stratégie France". Pour profiter des multiples échanges entre les deux pays et *"être la porte de la France en Allemagne"*, la ministre-présidente Annegret Kramp-Karrenbauer (CDU) s'est fixé un objectif : qu'en 2043 tous les Sarrois nés en 2013 - année marquant les 50 ans du traité de l'Elysée - soient bilingues. Personnage atypique dans le monde politique allemand, cette élue âgée de 51 ans qui incarne l'aile sociale des chrétiens-démocrates allemands entend faire du français une langue véhiculaire au même titre que l'allemand, y compris dans l'administration. Par ailleurs, des Français pourront occuper des emplois dans les collectivités territoriales. Chaque petit Sarrois va recevoir dès sa naissance un CD bilingue et ses parents se verront expliquer tout l'intérêt qu'il y a à l'élever en deux langues. Progressivement, on parlera allemand et français dans les 460 jardins d'enfants du Land (c'est déjà le cas dans 180 d'entre eux) et les écoliers apprendront le français dès leur troisième année de scolarité, soit l'équivalent de la 2^e.

"SOCIALISTE REPEINTE EN NOIR"

"Il ne s'agit pas d'une alternative à l'anglais. Il faut aussi que les enfants parlent anglais, mais ils commenceront à apprendre le français en primaire", plaide Annegret Kramp-Karrenbauer lorsqu'il faut rassurer les parents. Car son programme a suscité un véritable débat en Allemagne. Faut-il privilégier le français pour des raisons politiques ou continuer de laisser l'anglais et l'espagnol se substituer peu à peu à la langue du voisin ? Une initiative semblable menée il y a quelques années dans le Bade-Wurtemberg a échoué car les parents voulaient que leur enfant apprenne d'abord l'anglais. Mais la situation de la Sarre est différente, estime la ministre-présidente. Près de 10 000 Français y habitent et, selon elle, l'avenir de la Région passe nécessairement par le renforcement des liens avec son voisin.

A la tête du Land depuis l'été 2011, Annegret Kramp-Karrenbauer n'est pas une femme politique tout à fait comme les autres. Longtemps sous-estimée par ses pairs, cette conservatrice, dont la base électorale *"est formée d'ouvriers catholiques"*, explique son entourage, a d'abord gouverné avec le Parti libéral puis, à la suite d'élections anticipées, a convaincu en 2012 les sociaux-démocrates de faire alliance avec elle alors que ces derniers avaient la possibilité de former un gouvernement avec les écologistes. Lors du carnaval, madame la ministre-présidente fait chaque année un tabac auprès de ses électeurs en se déguisant en femme de ménage. *"Ça fait du bien de rire de soi... et des autres une fois par an"*, explique-t-elle. Durant la dernière campagne électorale, elle a proposé de porter à 53 % le taux d'imposition des plus riches alors que le SPD et les Verts n'allaient pas au-delà de 49 %. *"C'est une socialiste repeinte en noir [la couleur de la CDU]"*, s'est alors étranglé Rainer Brüderle, candidat libéral à la chancellerie. Annegret Kramp-Karrenbauer n'en a cure. En 2012, elle avait soutenu une proposition de la gauche visant à instaurer un quota légal de femmes parmi les dirigeants d'entreprise, contre l'avis d'Angela Merkel.



[\(/journaliste/frederic-lemaître/\)](#) **Frédéric Lemaître** [\(/journaliste/frederic-lemaître/\)](#) (Berlin, correspondant)

journaliste

Suivre

